

DOSSIER DE PRÉSENTATION

ROSE



Une coproduction du Théâtre Bluff et du Théâtre du Gros Mécano.

BLU 

LE THÉÂTRE DU GROS
MÉCANO 

ÉQUIPE

Autrice

Isabelle Hubert

Metteurs en scène

Mario Borges
Carol Cassitat

Distribution

Pierre-Yves Charbonneau
Éva Daigle
Célia Gouin-Arsenault
Félix Lahaye

Assistance à la mise en scène

Émanuelle Kirouac-Sanche

Scénographie

à venir

Costumes

à venir

Éclairages

à venir

Environnement sonore

à venir

Direction de production

Jérôme Huot

Codirection artistique

Marjorie Audet
Mario Borges
Carol Cassitat
Joachim Tanguay

| | |
|--------------------|---|
| Public | Fin primaire et 1 ^{er} cycle du secondaire (11 ans et +) |
| Jauge | 350 spectateurs |
| Durée | 65 minutes |
| Temps de montage | 2 services (8 heures) |
| Temps de démontage | 2 heures |

INFORMATIONS

Pour le Québec

Sarah Belghiti
450 686-6883 #28
communications@bluff.qc.ca

Pour l'Europe francophone

Séverine André Liebaut
Scène 2 Productions (France)
01 40 53 92 41
06 15 01 14 75
scene2@acteun.com

Une coproduction du Théâtre Bluff
et du Théâtre du Gros Mécano.

Illustration de couverture

Isabelle Hubert

Graphisme

boo chaîne de
production
créative

« EXTRAIT DE TEXTE »

ROSE-ADULTE. —Mon histoire commence mal.

Mes parents m'ont appelée Rose.

Y pouvaient pas deviner l'ironie monumentale de leur choix.

Dans ma réalité, «voir la vie en Rose» était probablement la formule la plus inadaptée de toute la langue française.

En effet, j'ai longtemps été prise dans un dédale de larmes pis de désastres pis j'ai cru une bonne partie de ma jeunesse que je m'en sortirais jamais.

Mais la vie est pleine de surprises pis la rédemption est un phénomène *weird* qui surgit dans les cœurs les plus hostiles.

Ce qui fait que, telle une vilaine chenille qui se transforme en magnifique papillon, j'ai fini par sortir de l'ombre.

Ma naissance, donc.

Je suis sortie au bout de deux poussées. Sans faire de chichi.

Ma mère disait que j'étais un ange qui était tombé du ciel. Par accident.

Mais j'étais loin d'être un ange.

En maternelle, une fois, j'ai déchiré les dessins de tous les amis de la classe... Une autre fois, je leur ai lancé un poinçon par la tête. Je me suis ramassée chez la directrice sans trop comprendre ce qui s'était passé.

ROSE -ENFANT pleurant. —Je sais pas... Je sais pas pourquoi j'ai fait ça...

ROSE-ADULTE. —J'étais pas méchante.

Mais y avait au fond de moi une sorte de colère mystérieuse.

Inexplicable.

J'ai eu un parcours en dents de scie.

En première année, je voulais pas apprendre à lire. Je disais que ça servait à rien.

En deuxième année, mes parents ont pleuré de joie en me voyant chanter *Gentil coquelicot* en solo au spectacle de Pâques.

En troisième année, Louis-Dominique Vallée a pris l'habitude de m'appeler «Bipolaire Devil». Ça faisait rire tout le monde. Même la prof.

En quatrième année, par un concours de circonstances, je suis devenue populaire pis, avec deux autres filles populaires, j'ai fondé le «Club Secret des BFF». Le CSDBFF.

ROSE -ENFANT, récitant comme une comptine. —

To be or not to be.

Je suis ton amie.

Dans la mort comme dans la vie.

ROSE-ADULTE. —Pis... en cinquième année, j'ai dit à la stagiaire de ma classe que je voulais mourir.

ROSE-ENFANT. —Je veux disparaître.

STAGIAIRE, mal à l'aise. —Euh... Tu veux faire un tour de magie ?

ROSE-ENFANT. —Non. Je veux disparaître. Pour toujours.

STAGIAIRE. —Si on disparaît pour toujours, c'est parce qu'on est mort...

ROSE-ENFANT. —Oui, c'est ça. Je voudrais être morte.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTRICE

Un jour, ma fille de 15 ans s'est assise dans l'escalier et nous a dit : « Je ne suis pas bien. Vraiment. Je pense que je voudrais mourir. »

Ça faisait des mois qu'elle ne riait plus, qu'elle boudait, qu'elle claquait les portes, qu'elle soupirait en allant à l'école. Nous lui disions : « Hop ! Hop ! Hop ! Regarde comme le soleil est magnifique ! »

En vain.

Ce jour-là, j'ai compris que c'était sérieux.

Que la mauvaise humeur des derniers mois n'était pas un caprice d'adolescent.

Et, comme un flash, j'ai pensé à tous ces articles, ces posters, dépliants, messages publicitaires qui invitent les jeunes à demander de l'aide... À parler !

Et j'ai pensé : « Misère ! Encore faut-il qu'ils soient entendus ! »

Avions-nous bien écouté notre fille ?

Tout en invitant les jeunes à parler, peut-être faudrait-il s'assurer que les adultes les écoutent ?

Aujourd'hui, ma fille va mieux. Plus que mieux, même. Elle est allumée et heureuse.

Forte de son expérience, elle ne cache rien de ce passage qui l'a façonnée.

Elle choisit la lumière et la parole.

Refuse le silence et le tabou.

Elle souhaite que son expérience puisse aider d'autres jeunes.

Elle veut leur dire : « Oui, on peut guérir ! Oui, il y a une lumière au bout du tunnel ! On finit par trouver sa place. Et, si la vie est difficile, elle est aussi infiniment belle ! »

Alors elle raconte son histoire à qui veut l'entendre.

Cette résilience extraordinaire m'a inspirée pour écrire **Rose**.

Comme ma fille, j'ai voulu qu'on puisse aborder ce sujet délicat, mais crucial.

Parce que l'éviter fait justement parti du problème.

J'ai voulu dire aux jeunes : « Nous vous entendons ! »

« Nous vous comprenons ! »

« Vous n'êtes pas seuls ! »

« Voici des outils ! »

J'ai voulu écrire un texte qui puisse inspirer aux jeunes le courage de dire : « Je ne suis pas bien ! »

Parce que tous les jeunes n'ont pas, comme ma fille, la capacité naturelle de se confier.

L'adolescence est un passage difficile. Tout le monde en convient.

On se cherche, on doute, on change, on se trouve laid, on a des sautes d'humeur, on doute de tout (et surtout de nos parents), on se chicane avec nos amis, on rencontre des échecs, on veut tout le temps dormir, on est obligé de faire plein de choses ennuyantes, personne ne nous comprend. Un cauchemar hormonal et identitaire que nous avons tous traversé.

Or, en 2021, ballottés entre une pandémie anxiogène, des manifestations à répétition de racisme et de sexisme, une échéance environnementale bien réelle et tutti quanti... les adolescents ont de quoi s'inquiéter !

Et ils s'inquiètent.

Rose est une réponse à ce mal de vivre bien contemporain qui est loin d'être une lubie.

Une réponse que je souhaite intelligente et dans laquelle je mets le meilleur de ma bonne foi, de mon empathie, de mon doigté et de mon humour.

Pas question de choisir la fuite.

Je propose d'affronter le monde et ses difficultés.

D'y faire face.

Et de trouver des solutions.

AUTRICE



© Jean-Sébastien Ouellette

ISABELLE HUBERT

Elle est née en Gaspésie, voulait être maîtresse d'école, comédienne, informaticienne, religieuse et officier dans la marine. Elle a finalement étudié en théâtre et en création littéraire.

Formée à l'Université Laval et à l'École Nationale de théâtre du Canada, Isabelle Hubert a la plume libre et polyvalente. Ses textes, créés sur les scènes de et du Québec, se sont mérités plusieurs prix.

Parmi eux, mentionnons *Couteau, sept façons originales de tuer quelqu'un avec...* créé à Espace Go (Prime à la création du Fond Gratién-Gélinas), *À tu et à toi*, créé au Théâtre Périscope (production finaliste pour le Prix de la Critique de Québec 2007-08), *La robe de Gulnara*, créé au Théâtre de la Bordée, repris à Espace Go et présenté en tournée partout au Québec (Prix de la Critique de Québec 2009-10) et *Laurier Station, 1001 répliques pour dire je t'aime* créé au Théâtre Périscope et repris en tournée (Prix Coup de Cœur Télé-Québec, FAIT 2012). Attachée au Théâtre du Bic, elle y a créé *Le cas Joé Ferguson* en 2016 (repris à l'automne 2017 au Théâtre du Trident) et *Le baptême de la petite* en 2018 (repris à l'automne 2018 au Théâtre Périscope). En 2020, son adaptation du roman de Roger Lemelin, *Les Plouffe*, connaît un énorme succès.

Auteure curieuse et éclectique, elle a aussi écrit des comédies qui font rire les vacanciers, prêté sa plume à des projets muséologiques et participé à titre de scénariste à quelques courts-métrages et magazines télévisés. Elle a réalisé plusieurs résidences d'écriture (entre autres, à Londres, à Villeneuve-lès-Avignon, en Guadeloupe et en Pologne) et, depuis 2005, elle enseigne l'écriture dramatique à l'Université Laval.

CO-METTEURS EN SCÈNE



© Jay Arsenault

MARIO BORGES

Formé à l'École de théâtre du CÉGEP de Saint-Hyacinthe (1990), Mario Borges est un artiste très polyvalent dans le monde théâtral. Dès sa sortie de l'école, il fonde le Théâtre Le Boléro et en assume la direction artistique et générale jusqu'en 2003. Avec cette compagnie, installée dans la région maskoutaine, il développe de nombreux projets de mises en scène, explorant notamment des dramaturgies étrangères. Il s'intéresse entre autres à Gogol, Ionesco, Sartre, Rodriguès, Carol Oates, Mamet. Rapidement, ses pairs lui reconnaissent de grandes qualités de directeur d'acteurs.

Puis, il dirige pour d'autres compagnies *Les Girls* de C. Desrochers, *Zastrozzi* de G.F. Walker, *Le baiser de la veuve* de I. Horovitz, *Le chant de Georges Boivin* de M. Bellemare. En parallèle, Borges poursuit une démarche de pédagogue, particulièrement à l'École de théâtre du CÉGEP de Saint-Hyacinthe, où il est invité régulièrement à diriger des exercices. Il y a monté *L'échelle* de M. Bellemare, en coproduction avec la Comédie de Saint-Étienne, *Ivresse* de F. Richter, *Noce de sang* de F.G. Lorca, *Le lézard noir* de Y. Mishima.

Codirecteur artistique et général du Théâtre Bluff avec lequel il collabore depuis plus de 15 ans, Mario Borges est en grande partie responsable de la relance de cette compagnie de création.



© Marc St-Jacques

CAROL CASSISTAT

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec (promotion 1989), Carol Cassistat a joué dans plus de 60 productions professionnelles tant sur les scènes du Québec qu'à l'extérieur du pays. Metteur en scène d'une vingtaine de spectacles et animateur d'ateliers de théâtre depuis plus de trente ans, il a constamment œuvré auprès des enfants dans son cheminement artistique.

Il a participé à près de 500 émissions télé dédiées à la jeunesse (*Télé-Pirate*, *La rue Tabaga*, *Watatatow*, au Canal famille et à Radio-Canada) en tant qu'animateur et comédien. Il a également joué pour le Théâtre du Gros Mécano de 1991 à 2001 dans *Jo et Gaïa la terre* et dans *L'Orchidée*, au Québec et en France, de même que dans *La librairie* de 2010 à 2020. On a pu le voir aussi dans différents théâtres de Québec, mais plus particulièrement sur la scène du Théâtre La Fenière pendant plus de 20 ans. Il est cofondateur de la compagnie Sortie de secours en 1988 et aussi cofondateur de la Cie Théâtrale Azimut 960 (1987-2012) pour des projets de théâtre dans les communautés du Nunavut; il a créé plus tard à l'intérieur de cette structure, une école de théâtre pour les jeunes.

Ses activités à la direction artistique du Théâtre du Gros Mécano ont débuté à l'automne 2001, d'abord en tant que codirecteur artistique pendant 3 ans; et depuis septembre 2004, il assume seul la direction artistique de la compagnie et en est également le codirecteur général. Depuis ce temps, il œuvre davantage au développement de la compagnie en créant des spectacles originaux dédiés aux jeunes et à la famille, avec les artistes de Québec qu'il souhaite voir rayonner partout sur les scènes québécoises, canadiennes et à l'international.

INTERPRÈTES



© Chantal Boulanger

PIERRE-YVES CHARBONNEAU

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique, promotion 1993, Pierre Yves Charbonneau a joué dans une cinquantaine de productions théâtrales, au Québec et en Europe où il a affronté à deux reprises l'équipe nationale d'improvisation Suisse. Il a tenu le rôle de Pock dans *La Bande à Frankie* et Émile dans *Cap à l'Est*, à Radio-Canada, de même que le rôle de Michel (premier rôle) dans la série *Complexe G* sur les ondes de TVA pendant 2 saisons. Pierre Yves fut également nommé au Gala des Masques 1994, meilleure interprétation masculine pour son rôle d'Epstein dans *Biloxi Blues* et au prix Nicky-Roy en 1996, meilleur acteur de relève, pour la création nord-américaine du rôle-titre de *L'Habilleur (The Dresser)*.



© Sophie Grenier

ÉVA DAIGLE

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1998, Éva Daigle est très active dans le milieu théâtral à Québec et à Montréal, ainsi qu'en tournée ici et en Europe. On lui confie l'interprétation de rôles qui comptent parmi les plus beaux du répertoire théâtral : Tamara dans *L'orangerie*; Albertine et Marie-Lou chez Michel Tremblay; Renée dans *Madame de Sade*; l'Infante dans *Le Cid*; La Fiancée dans *Noces de sang*; Chimène dans *Le Cid maghané...* Elle participe également à plusieurs créations (Fanny Britt, Isabelle Hubert, Daniel Danis, Mercè Sarrias, Francis Monty...).

Elle travaille aussi sur les plateaux de tournage, notamment pour *District 31*, *Complexe G* et *File d'attente*.

INTERPRÈTES



© Annie Éthier

CÉLIA GOUIN-ARSENAULT

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2019, Célia Guin-Arsenault s'est fait remarquer dans l'œuvre chorale *Les Louves* (mise en scène de Solène Paré) à l'Espace Go, où elle incarnait une adolescente à la croisée des chemins. Passionnée de littérature et de mots, elle chronique à ses heures au Cabaret littéraire de la populaire émission *Plus on est de fous, plus on lit!* sur ICI Première. Depuis son plus jeune âge, elle fait sa marque comme doubleuse dans plusieurs projets pour le cinéma et la télévision, dont *Toy Story* et *Star Wars*. Dernièrement, on a pu la voir camper le rôle de Bee dans la série *Les petits rois*, réalisée par Julien Hurteau, et apparaître dans la série *U-Hauling* à titre de Ash. Polyvalente, Célia aime se nourrir de plusieurs projets et aspire à une carrière aux multiples visages.



© Alina Herta

FÉLIX LAHAYE

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2019, Félix a joué notamment dans *Cache-cache*, un texte de Maxime Champagne mis en scène par Justin Laramée avec le Théâtre la Roulotte, et a tenu le rôle de Tom Sawyer dans la pièce du même nom, mise en scène par Philippe Robert.

Durant sa formation, il a travaillé sur *Dans la république du bonheur*, un texte de Martin Crimp monté par Geoffrey Gaquère, avec Frédéric Blanchette qui l'a aussi dirigé dans *Projet Laramie*, ainsi qu'avec Alice Ronfard, qui l'a mis en scène dans *Ma chambre froide*, de Joël Pommerat.

Fort d'un bagage en musique (8 ans de violon et de chant) Félix est de la promotion 2016 du programme de théâtre musical de l'école de théâtre professionnelle du Collège Lionel-Groulx. Il a joué dans deux spectacles musicaux des productions Euphories, *Le chanteur de noces* et *All shook up*, tous deux mis en scène par Olivier Berthiaume.

CE SPECTACLE SERA CRÉÉ
À L'AUTOMNE 2022.

TOUT PUBLIC,
À PARTIR DE 11 ANS.

BLU 

Compagnie de création, le Théâtre Bluff soutient le développement et la promotion de la dramaturgie contemporaine, d'ici et d'ailleurs, auprès des adolescents. Véritable carrefour de rencontres, il initie des collaborations avec des créateurs singuliers sensibles aux dialogues intergénérationnels. À travers ses activités de recherche, de médiation, de production et de diffusion, il propose des œuvres qui posent un regard ouvert et engagé sur les préoccupations du monde d'aujourd'hui.

397, boulevard des Prairies, local #427
Laval (Québec) H7N 2W6



450 686-6883



bluff.qc.ca



@theatrebluff



Codirecteurs artistiques et généraux
Mario Borges
Joachim Tanguay

Responsable de la médiation
culturelle et des liens avec
la communauté
Claudine Delière

Responsable de l'administration
Catherine Gauthier

Coordonnateur de projets
Émanuel Frappier

Responsable de la diffusion
et du développement
Sarah Belghiti

Responsable de la diffusion en
Europe francophone
Séverine André Liebaut

LE THÉÂTRE DU GROS
MÉCANO

Le Théâtre du Gros Mécano, fondé en 1976 à Québec, est une compagnie de création qui produit et donne en tournée des spectacles professionnels destinés au jeune public et à la famille, partout au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie. La compagnie fête ses 43 ans d'existence en ayant derrière elle 52 créations originales, embauchant près de 900 artistes.

Par la création et la diffusion de nos œuvres, nous contribuons au mieux-être et au développement de l'enfant dans la société. Nous favorisons également l'essor économique de notre région, de notre ville, en réinjectant tous nos revenus, tout notre dynamisme dans l'économie locale et québécoise. Toutes les sommes générées par nos activités vont aux artistes, aux techniciens et aux entreprises de chez nous.

310, boulevard Langelier
Québec (Québec) G1K 5N3



418 649-0092



grosmecano.ca



@GrosMecano

Codirecteur général et
directeur artistique
Carol Cassistat

Codirectrice générale et
directrice du développement
Léa Fischer-Albert

Codirection artistique
Marjorie Audet

Coordonnatrice administrative et
codirectrice par intérim
Michèle Bujold

Coordonnatrice au développement
Alie Gray

Directeur de production
Jérôme Huot

ROSE

BLU 

LE THÉÂTRE DU GROS
MÉCANO 